

POMME DE TERRE ALGÉRIENNE BLOQUÉE À LA FRONTIÈRE TUNISIENNE

L'hypothèse de l'absence de normes phytosanitaires exclue

La Tunisie interdit depuis vendredi l'entrée sur son territoire d'un semi-remorque de pommes de terre algériennes. Les raisons de ce blocage sont encore inconnues, tandis que le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche assure que la marchandise répond à toutes les normes de qualité.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Le vendredi, deux semi-remorques de pommes de terre, en partance de l'Algérie, devaient entrer en Tunisie. Cependant, un seul semi-remorque a été autorisé à entrer par les douanes tunisiennes. Le deuxième est toujours bloqué aux postes frontières tunisiennes.

Le ministère de l'Agriculture a pourtant dépêché une commission de vétérinaires qui ont authentifié la bonne qualité de la marchandise. Un certificat phytosanitaire a été ainsi délivré sur place attestant que la production répond à tous les standards et normes de qualité et de réglementation.

Le ministère de l'Agriculture estime que le week-end tunisien (samedi-dimanche) a joué en défaveur des exportateurs qui n'ont pas encore eu l'autorisation d'entrée. Le ministère rappelle, cependant, que sur la transaction commerciale, il ne peut pas s'exprimer. Cependant, selon d'autres sources, cette pomme de terre n'est pas destinée au marché tunisien. Cette production, estime-t-on, devrait traverser la Tunisie pour accéder par la suite au marché libyen. D'où son blocage aux frontières tunisiennes.

El Hadj Tahar Boulénouar, président de l'Association nationale des commerçants et artisans



Les exportations annuelles en pomme de terre représentent 5 millions de tonnes.

algériens, estime qu'on ne peut pas encore faire d'interprétations. Selon lui, un contrat d'exportation contient plusieurs détails dont l'exportateur algérien ne s'est peut-être pas bien assuré.

Les douanes tunisiennes, dit-il, ont peut-être trouvé une faille dans le contrat entre les deux

opérateurs. Il faut souligner que cette opération d'exportation est une transaction commerciale entre des opérateurs privés et non entre Etats.

Un protocole a été signé entre les opérateurs privés des deux pays dans un cadre de libre-échange. Mais selon certains

opérateurs, la Tunisie serait la grande gagnante de cet accord.

L'Algérie et la Tunisie font partie toutes les deux de la Zone arabe de libre-échange dont le principe est de faciliter le flux entre les opérateurs des deux pays et d'éviter les complications des procédures douanières.

Selon M. Boulénouar, «tout comme ses échanges avec l'Union européenne, l'Algérie est aussi perdante dans ses échanges avec les pays arabes». La production agricole algérienne exportée vers la Tunisie, dit-il, est destinée en général pour la transformation en vue de son exportation dans un autre pays. «Pourquoi l'Algérie ne peut-elle pas faire la transformation elle-même ?», s'interroge Boulénouar.

Les exportations annuelles de l'Algérie en pomme de terre représentent une moyenne de 5 million de tonnes.

S. A.

CÉLÉBRATION DU DOUBLE ANNIVERSAIRE DU CONGRÈS DE LA SOUMMAM ET DE L'OFFENSIVE DU NORD-CONSTANTINOIS

Intensification des préparatifs à Béjaïa

Un conseil de wilaya consacré exclusivement aux préparatifs pour la célébration du double anniversaire du Congrès de la Soummam et de l'offensive du Nord-Constantinois s'est tenu dimanche dernier en présence des représentants de l'Organisation des moudjahidines et de l'ensemble des responsables des commissions installées en prévision de l'organisation de cet important événement historique dans la wilaya de Béjaïa.

La réunion a été l'occasion d'évaluer l'état d'avancement des travaux de réhabilitation du site ayant abrité le congrès de la Soummam à Ifri et faire le point sur le volet organisationnel de la commémoration de ces deux dates phares dans le combat libérateur du pays et le recouvrement de la souveraineté nationale.

Les festivités officielles du double anniversaire du Congrès de la Soummam et de l'offensive du Nord-Constantinois ont été entamées depuis le 10 août dernier. Un programme varié, concocté avec l'implication de plusieurs secteurs dont celui de la jeunesse et des sports, de la culture, des affaires religieuses, de la formation professionnelle, de la DTP, de la DEM, de la direction des moudjahidines, de la Radio Soummam, du Comité des fêtes de la ville de Béjaïa, des musées, des services municipaux et de plusieurs associations, s'étalera jusqu'au samedi 20 août prochain.

Au menu des festivités prévues à travers les quatre coins de la wilaya, des conférences, projections de films documentaires sur les figures de la Révolution algérienne (les colonels Krim et Lotfi), des concours, distribution des dépliants sur la journée du Moudjahid et le Congrès de la Soummam, des expositions de photos, des visites dans des lieux chargés d'histoire et tant d'autres activités à caractère sportif et culturel.

Un colloque scientifique autour de ce

double anniversaire sera aussi organisé au niveau du campus universitaire d'Aboudaou. Pour le 20 août, plusieurs personnalités historiques sont attendues à Béjaïa, selon la chargée de la cellule de communication de la wilaya, Kahina Ziani.

Il sera également procédé à l'inauguration des stèles des six colonels (Abane Ramdane, Amirouche Aït Hamouda, Larbi Ben M'hidi, Lakhdar Ben Toubal, Amar Ouamrane et Youcef Zighoud) et d'une muraille glorifiant le Congrès de la Soummam.

Pour la commémoration de ce double anniversaire, il est prévu également l'émission d'un timbre postal sur l'événement.

S'exprimant devant le conseil de wilaya, le wali Ouled Salah Zitouni a instruit les membres de son exécutif et l'ensemble des chefs de daïra afin d'être au rendez-vous et d'assurer un très bon accueil aux invités, tout en respectant le programme des festivités tracé pour célébrer l'anniversaire de cet événement hautement historique.

La fédération du FFS de Béjaïa s'affaire à réussir aussi cette commémoration, qui sera placée cette année sous le thème : «Du consensus pour la libération du pays au consensus pour la libération du peuple». Le plus vieux parti d'opposition

algérien a appelé ses militants et sympathisants à un rassemblement populaire, le samedi à 10h, devant le mémorial d'Ifri. «Faisons de cette date un rendez-vous avec l'histoire et un moment pour réaffirmer notre attachement avec les principes du Congrès de la Soummam et à l'aspiration démocratique du peuple algérien», écrit le FFS dans son appel.

De son côté, le RCD organisera aussi un rassemblement devant le même mémorial d'Ifri à partir de 9h pour marquer ce 60^e anniversaire du Congrès de la Soummam ayant donné naissance à l'Etat algérien.

A. Kersani

PRÉPARATION DU COLLOQUE INTERNATIONAL SUR JUGURTHA

Conférence de presse du SG du HCA à Annaba

Le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, a animé, en fin d'après-midi hier lundi, une conférence de presse au siège de la Wilaya de Annaba en présence du SG, Toufik Mezhoud, et de Mohamed El Hadi Hareche, coordinateur scientifique du colloque international sur l'aguellid Jugurtha, intitulé : «Jugurtha affronte Rome», prévu du 20 au 22 août 2016 au théâtre régional Azzedine-Medjoubi.

Si El Hachemi Assad a abordé de nombreuses questions sur la préparation de la manifestation d'envergure internationale. Elle sera rehaussée par la présence d'éminents spécialistes de la question aussi bien nationaux qu'étrangers. Si à ce niveau, tout semble couler de source grâce au soutien de la wilaya, ainsi que l'université Badji-Mokhtar et la Direction locale de l'éducation, le secrétaire général a, par contre, insisté sur plusieurs aspects pédagogiques et environnementaux. Il en a été ainsi de l'enca-

drement pédagogique et l'apport des institutions de la République en termes de généralisation de la langue tamazight, un acquis qu'il a longuement souligné. Si El Hachemi Assad s'est attardé sur la visibilité scientifique, les régions ciblées pour l'enseignement de tamazight, le recrutement des enseignants au niveau des wilayas. Comme il a énoncé des statistiques de la généralisation de cette langue millénaire devenue officiellement langue nationale depuis la création de l'Institut académique pour la promotion de la

culture et de la langue amazighes.

Il révélera à ce propos que l'enseignement de tamazight devrait se consolider dès 2016-2017 dans 32 wilayas avec l'ouverture de 506 nouveaux postes budgétaires.

Le SG du HCA ne s'est pas limité à ce niveau d'intervention pour argumenter la progression de plus en plus importante des chiffres en relation avec l'implantation de tamazight. Si El Hachemi Assad a également indiqué que le ministère de l'Education nationale s'est totalement impliqué dans la démarche de l'académie amazighe. «Tamazight sera enseigné dans la wilaya de Annaba avec l'ouverture pour l'année scolaire 2016/2017 d'une école primaire et d'un CEM. Un atelier est ouvert par la Direction de l'éducation pour l'inscription des élèves», a-t-il annoncé.

Le coordinateur du colloque devait de son côté aborder la question des fouilles archéolo-

giques à travers différentes régions de l'Est du pays. Il a insisté sur la valorisation du produit matériel et immatériel. «Avec la recherche de ces deux aspects, Tamazight devient une valeur ajoutée à l'unité nationale», a-t-il souligné. Le HCA envisage, selon son SG de lancer une série de formations au profit des journalistes en langue amazighe, et multiplier les protocoles-cadres avec différents ministères et universités. Tout comme il a fait état de plusieurs projets dans les domaines de l'édition et de la traduction vers tamazight de la nouvelle Constitution et d'autres textes fondamentaux de l'Etat algérien ainsi que d'auteurs nationaux connus vers tamazight et vice versa.

Une convention pour la promotion de tamazight a été signée par le SG du HCA et le recteur de l'université Badji-Mokhtar de Annaba.

A. Bouacha